

Assoc. Prof. Dr. Zlatina Ur : Les défis du changement climatique – la campagne agricole 2024/25 est très différente de la précédente pour le blé. Nous nous attendons à une bonne récolte !

Автор(и): Растителна защита
Дата: 09.06.2025 *Брой:* 6/2025



Concernant l'état des cultures de blé pendant la campagne agricole 2024/25, le rendement attendu, les spécificités du changement climatique, les défis de la sélection du blé bulgare, l'agriculture de précision et son application dans l'exploitation du jeune agriculteur Nikola Nikolov à Aytos, ainsi que l'importance des brise-vent

en Dobroudja, nous nous entretenons avec la Prof. associée Dr. Zlatina Ur, cheffe du département de sélection-génétique et de maintien des variétés à l'IPGR "K. Malkov" à Sadovo.

Lors de la “Journée de l'Agriculteur” à Sadovo, qui s'est tenue le 30 mai 2025, le Chef assistant Alexiev, dans sa présentation sur les cultures céréalières, a noté que cette année environ 90% des peuplements dans le pays sont en très bon voire excellent état. S'il n'y a pas de surprises climatiques, pouvons-nous nous attendre à une année à haut rendement ?

– Malheureusement, en Bulgarie, aucune statistique précise n'est tenue avec des observations par cultures et régions individuelles, mais en analysant les conditions météorologiques et plus spécifiquement la température et les précipitations, qui sont déterminantes pour le développement du blé, on peut dire que cette campagne agricole est très différente de la précédente. Cette année en avril, les températures négatives ont persisté pendant plusieurs jours, tout comme la neige. Cette période a coïncidé avec la phase de tallage et peut-être le début de la montaison pour les variétés les plus précoces. Les conditions favorables ultérieures – les précipitations et la hausse des températures – ont été un prérequis pour la formation de plus de talles, ce qui pourrait compenser les pertes dues à d'éventuels dégâts sur l'épi principal. De la rouille est observée dans une partie des peuplements, les agriculteurs devraient donc y prêter attention. Il reste encore du temps jusqu'à la récolte et j'espère que les conditions seront proches de l'optimal et que des rendements élevés seront obtenus. Je tiens à rappeler qu'au cours des dernières années, dans le sud de la Bulgarie en décembre, janvier et février, presque aucune température moyenne quotidienne négative et gel n'est enregistrée pour la mi et fin mars.

La sélection du blé bulgare de l'IPGR “K. Malkov” participe aux deux plates-formes – “La Route du Blé” près du village de Poruchik Geshanovo et “Journée Champêtre” à Aytos. Quelles variétés ont été semées en Dobroudja et comment se sont-elles comportées par rapport aux variétés occidentales concurrentes ?

– À Aytos, les plus récentes variétés de blé tendre d'hiver de l'IPGR, Sadovo, ont été semées – Sashets, Yailzla, Farmer, Gizda, Blan, Pobeda et la variété de triticales Rozhen. Dans la plate-forme “La Route du Blé” près du village de Poruchik Geshanovo, les mêmes nouvelles variétés de blé tendre d'hiver de l'IPGR, Sadovo, ont été semées, mais sans triticales. Il est encore trop tôt pour dire comment elles ont performé ; attendons la récolte pour avoir des données précises.

Je peux seulement dire qu'elles se sont bien rétablies après les gelées tardives et ont poursuivi leur développement.

Quels sont les principaux défis auxquels est confrontée la sélection moderne du blé bulgare ?

– Les blés bulgares présentent un certain nombre d'avantages – ils sont de haute qualité et à haut rendement. Au fil des années, j'ai répété à plusieurs reprises que pour moi, la priorité est les variétés de blé de qualité qui, en termes de potentiel productif, ne sont pas inférieures aux variétés de qualité inférieure. Elles peuvent répondre aux besoins à la fois des producteurs de blé et de l'industrie boulangère. La farine obtenue à partir de ces blés est adaptée à la préparation d'un pain de qualité sans l'utilisation d'améliorants et de conservateurs artificiels. Cela réduit le risque d'allergies à ceux-ci. Les blés forts, possédant une teneur élevée en gluten, peuvent également servir d'améliorants pour la farine obtenue à partir de variétés de qualité inférieure. De cette manière, du grain de blé de qualité pourrait être proposé aux consommateurs bulgares, aux Balkans et au marché mondial.

Malheureusement, il n'y a pas de différence de prix entre les blés de haute qualité du groupe A et ceux de qualité inférieure du groupe B, également appelés blés “fourragers”. Un tel terme n'existe pas, mais il est utilisé par certains producteurs et représentants de sociétés étrangères. À mon avis, une politique d'État est nécessaire pour stimuler la production de grains de qualité. Leur avantage est que le processus de sélection est réalisé dans les conditions où ils sont cultivés. Ces variétés de blé ont subi au moins 5 à 6 ans d'évaluation dans l'organisation où elles ont été créées, puis 3 ans de tests à l'ESCAA. C'est à la fois une sélection naturelle et ciblée par les sélectionneurs selon certains caractères – rendement, indicateurs de qualité, résistance à la sécheresse et à l'hiver, etc. Après 10 ans, elles sont plus adaptées à nos conditions par rapport aux variétés étrangères, pour lesquelles les conditions sont nouvelles.

Parlez-nous des nouvelles technologies appliquées par l'Ing. Nikola Nikolov dans son exploitation, l'hôte de la “Journée Champêtre” à Aytos

– Dans l'exploitation de Nikola Nikolov, la numérisation et l'automatisation de tous les processus sont une réalité. Il s'appuie sur l'“Agriculture de Précision”, une technologie qui permet aux producteurs de gérer les terres arables de manière appropriée, en fonction d'informations spatialement différenciées. *L'agriculture de précision* a un grand potentiel pour développer des avantages économiques et environnementaux, qui

s'expriment par la réduction de l'utilisation d'eau, d'engrais, de produits phytosanitaires, de main-d'œuvre et d'équipement. L'essence de l'approche est de prendre les bonnes décisions de gestion en agriculture en fonction des caractéristiques variables du champ et d'obtenir des rendements maximaux. Nikola Nikolov utilise des indices de croissance des plantes, l'analyse satellitaire des conditions météorologiques à venir et la prévision des dates optimales pour la protection des plantes, ce qui permet de réduire les coûts du semis à la récolte uniquement à ceux nécessaires au contrôle et à la lutte contre les mauvaises herbes, les ravageurs et les maladies, et de les réduire à 20% de la norme. En utilisant des opérations combinées et des machines modernes, il réalise également une réduction du poste de coût le plus important en agriculture, à savoir le carburant – de 6 à 7 litres auparavant, il n'est actuellement que de 4 à 5 litres par décare. Tous ces éléments, ainsi que de nombreux autres avantages de l'agriculture de précision moderne, appliqués dans le travail du jeune agriculteur d'Aytos, conduisent également à la protection de l'environnement, à la restauration de la nature et au maintien du sol. Des travaux sont en cours sur l'application de l'agriculture intelligente également, et nous attendons des développements.

L'agriculture est un système intégré dans lequel chaque élément nécessite des soins particuliers afin de construire des résultats durables ou à long terme. C'est pourquoi ces dernières années, des sujets tels que la préservation de la biodiversité et la santé des sols ont été d'une importance essentielle pour l'approche globale de la culture. Récemment, l'état et le financement des brise-vent ont été discutés à Dobrich. Selon les données du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, dans la culture du blé, ces brise-vent pourraient augmenter le rendement de 10% à 20%. Les avantages pour la préservation du tchernoziom, de la biodiversité et de la rétention d'humidité sont plus que clairs. Pensez-vous que la restauration de ces installations sera une étape réussie dans la lutte contre le changement climatique ?

– La restauration des brise-vent est impérative et leur importance est bien connue. Ils préviennent ou réduisent le stress auquel les cultures sont soumises et, par conséquent, aucune réduction de rendement n'est enregistrée. Ils réduisent l'érosion éolienne, retiennent l'humidité dans le sol et préservent les conditions pour tout l'écosystème. En tant qu'investissement, cette mesure est assez coûteuse et peut-être que les subventions aideront à maintenir et restaurer les bandes. Elles ne font pas “un tout” avec les terres arables.